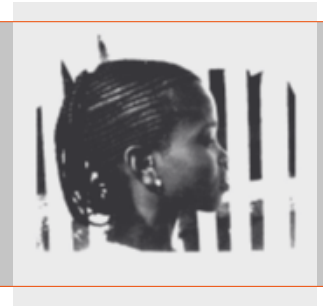




enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Des pays émergents, le Brésil est un des marchés qui connaît la plus forte croissance au monde. Après diverses crises à la fin de 20^{ème} siècle, l'économie brésilienne connût un puissant redressement et actuellement la croissance connaît une vitesse vertigineuse. Cependant il n'y a qu'une petite partie de la population qui profite de cette croissance économique. Tant que le système scolaire ne sera pas assaini au Brésil, la grande majorité de la population ne pourra pas se développer. Sans enseignement de niveau, la chance de trouver un bon emploi et une vie meilleure est très réduite.

Les différences entre riches et pauvres se font également sentir dans l'enseignement. Cela commence déjà à l'école primaire. Les meilleures écoles primaires sont les écoles privées payantes, où les enfants brésiliens reçoivent un enseignement de niveau. Pour cela, leurs parents payent des frais de scolarité fort élevés. Les familles moins nanties ont la possibilité d'envoyer leurs enfants dans une école publique. Sans compter l'état misérable des bâtiments, le niveau de l'enseignement y est souvent particulièrement faible.

En grandes lignes c'est pareil pour les écoles moyennes. Celui qui peut se le permettre, envoie son enfant dans une école privée et sera sûr qu'il y recevra un bon enseignement. L'état des écoles moyennes publiques est tout aussi inquiétant que celui des écoles primaires publiques. Il y a des exceptions, mais dans ces établissements-là l'examen d'entrée est très sévère : l'accès à ces écoles moyennes est donc réservé aux petits Brésiliens « intelligents » de 11 à 12 ans.

Dans l'enseignement supérieur, le paradoxe du système scolaire brésilien devient visible: les universités publiques offrent un meilleur enseignement que les universités privées payantes (sauf quelques rares exceptions). Mais les universités publiques appliquent des examens d'entrée très sévères, qui ne peuvent être réussis sans une bonne formation. Et cette bonne formation on ne la reçoit que dans les écoles moyennes privées payantes. Souvent les étudiants de familles riches jouissent d'un meilleur enseignement universitaire gra-

duit, car ils ont eu une formation coûteuse. Ainsi les familles pauvres ont très peu de possibilités de faire étudier leurs enfants.

Les problèmes de l'enseignement public doivent être pris en mains afin que la formation préparatoire permette l'accès à l'université. En premier lieu, il faut dire que la formation des enseignants laisse à désirer. Pour pouvoir enseigner dans une école publique brésilienne, il faut préalablement passer un 'concurso', soit un grand examen. Mais pour réussir cet examen, certaines communes n'exigent même pas de diplôme d'enseignement supérieur. En plus la formation des enseignants est fort théorique et il est fréquent qu'en fin d'études l'enseignant n'a jamais enseigné devant une classe. En second lieu il y a les problèmes d'infrastructure. Les locaux sont souvent impropres à l'enseignement. Ceci vaut surtout dans les états du Nord-est du Brésil où l'enseignement se fait souvent dans des maisons d'habitation. Terrains de sport et bibliothèques sont quasi inexistantes et l'accès à Internet est un privilège.

En début de premier mandat, le président Lula n'a pas porté beaucoup d'attention à l'amélioration de l'enseignement. Il a été, et est toujours, fort loué pour son cheval de parade social, la 'Bolsa Familia', qui consiste à envoyer les enfants des familles pauvres à l'école. En contrepartie ces familles reçoivent une aide financière. 22 millions de Brésiliens pauvres sont ainsi montés dans l'échelle sociale jusqu'à la classe moyenne inférieure, et le groupe d'extrêmement pauvres a diminué de 34,5 millions à 19,6 millions. Le succès de la Bolsa Familia et l'augmentation du salaire minimum sont néanmoins principalement le fruit de la conjoncture économique positive au Brésil. Mais le pays sera-t-il capable de persévérer dans son élan ? Il faut dire que le nombre d'enfants scolarisés a fort augmenté. Mais il ne suffit évidemment pas d'aller à l'école, encore faut-il qu'ils y apprennent quelque chose.

Le Brésil est un pays immense et l'exploitation des enfants reste un grand pro-

BIMESTRIEL N° 70
JANVIER - FÉVRIER 2011

REFLEXION

**Pendant que
les Brésiliens
habitent tassés
dans des milliers
de favelas
dans des grandes
métropoles,
chaque bœuf
dispose
d'un hectare
de terrain...**



Brièvement dans ce numéro

- I Editorial
- I Mundo Livre, projet de développement communautaire

blème. On y compte un nombre phénoménal d'enfants de la rue. Ils s'adonnent souvent aux drogues les plus nuisibles, comme la colle ou les diluants à peinture. Le Brésil a eu mauvaise réputation à cause des assassinats de sang-froid sur des enfants de la rue: des centaines ont été tués d'un coup de fusil par des « équipes de nettoyage » qui ne supportaient

plus les « détritux » dans leur quartier d'habitation.

Enfance Tiers Monde est active depuis plus de 40 ans au Brésil. A Salvador de Bahia nos deux partenaires luttent quotidiennement pour l'amélioration de la vie des plus pauvres: pour éloigner les enfants et les jeunes des drogues, de la prostitution et de la

violence meurtrière. Nous laissons la parole à Madame Silvia dos Santos, fondatrice de "Mundo Livre", récemment en visite en Belgique. Nous vous souhaitons une agréable lecture et vous remercions d'avance de bien vouloir soutenir son combat. ■

*Johanna Vandamme
Secrétaire générale*

Projet "Mundo Livre" au Brésil : un développement nécessaire

Contexte: un quartier déshérité dans une banlieue pauvre de Salvador

Dans la périphérie de Salvador, la communauté du Bole-Bole est particulièrement déshéritée. Un lieu où le manque de qualifications professionnelles des adultes, généralement analphabètes, les conduit à un marché de travail de faible salaire ou sans rémunération fixe. Cette « marginalisation » produit dans ces familles de nombreux problèmes pour les enfants, principalement au sortir de l'enfance, lorsqu'ils découvrent un monde où "l'avoir" mène au pouvoir. Il est courant de voir des enfants et adolescents sur le marché du travail informel, ou ayant fui la misère familiale.

Tout commence à se définir à l'âge de 8 ans, où commence le processus qui peut mener le jeune à la violence criminelle. De plus en plus d'enfants ou de jeunes cessent d'aller à l'école et déambulent dans les rues à la merci de la marginalisation et d'autres risques présents dans leur environnement.

Ce facteur, associé aux faiblesses des familles où le pouvoir d'achat se résume souvent à l'extrêmement indispensable, et où même l'indispensable n'est pas garanti, les empêchent une fois adultes d'être à égalité de chances face à la compétition générée dans notre pays par la globalisation économique, culturelle et technologique. Il arrive aux enfants privés de soutien gouvernemental ou familial de mûrir précocement et dans bien des cas, de nourrir des sentiments de révolte.

Déjà le fait d'être pauvre les voit discriminés, la société agissant souvent comme s'ils étaient marginaux, les préjugés de couleur de peau s'ajoutant à ceux concernant leurs vêtements et leurs lieux de vie.

Tout ceci contribue à les transformer en "soldat idéal" pour les trafiquants de drogue qui les "adoptent". On estime qu'au Brésil 33.504 jeunes de 12 à 18 ans sont ou seront assassinés entre 2006 et 2012.

Lorsque nous avons demandé aux enfants leurs souhaits pour Noël, beaucoup ont demandé moins de violence et de morts et de meilleures conditions de vie dans le quartier. Le Brésil a beaucoup progressé sur la question de la mortalité infantile mais perd ce gain avec les adolescents.

Le projet Mundo Livre (qui veut dire : Monde Libre)

J'ai donc mis en pratique un programme d'accès à l'éducation dans le cadre du développement communautaire.

Tout commença en 2004, dans un entrepôt qui nous avait été prêté. Les enfants recevaient des cours de français, de danse, et du renfort scolaire. L'idée évolua avec l'enthousiasme des habitants qui virent la possibilité de donner une occupation à leurs enfants en dehors de l'école, qui est mi-temps au Brésil. Depuis nous assumons une fonction sociale en offrant aux jeunes une vie sociale différente, en proposant une éducation solidaire et ouverte à tous les enfants provenant de l'école publique.

En 2006 un local fut construit, qui offrait des conditions de travail nettement améliorées. Mundo Livre a accueilli depuis plus de 500 enfants et adolescents. L'éducation étant la condition absolue d'existence.

Le local est situé à la limite des quartiers de Pernambués et Saramandaia, zone connue comme secteur A, vulgairement BOLE-BOLE, une zone totalement oubliée, dont l'unique contact avec les autorités se fait via le secrétariat de la Sécurité Publique et via la police, pour la résolution de crises sociales (assassinat, trafic de drogue, vols et désordres de manière générale).

ETM a soutenu nos initiatives

Artistico culturelles :

Offre d'ateliers, organisation d'événements artistiques et éducatifs dans et

en dehors de la communauté. Diffusion de connaissances sur les différentes cultures européennes et africaines, de façon à élargir leur vision du monde, valoriser et protéger la culture locale.

L'idée est de former des sujets conscients de leur origine ethnique et raciale au sein d'une communauté défavorisée et multiculturelle, prenant en compte l'organisation et la solidarité communautaire pour les populations vulnérables.

Sociales :

Réalisation d'activités sportives (natation) et éducatives (renfort scolaire, informatique, civisme, anglais) avec l'objectif de mieux préparer les futurs citoyens sur le plan politique, culturel et économique au travers de pratiques participatives, de renforcer l'estime de soi, de manière aussi à leur permettre de mieux affronter les défis d'un marché de travail toujours plus compétitif.

Défis pour le futur

La question centrale que nous devons affronter est non seulement le mieux-être et l'éducation de l'enfant ou de l'adolescent, mais aussi le fonctionnement de la famille toute entière. Emploi et revenu sont des aspects importants, mais aussi des valeurs telles que la famille elle-même, la solidarité dans la famille et dans la communauté.

Or cette communauté est marquée par :

- Les emplois accessibles à cette population : lavandière, employée domestique, vendeur ambulancier de produits piratés, vendeurs de produits maraîchers provenant du potager communautaire, couturière, récupérateur de déchets dans les poubelles, prostitution, trafic de drogue.
- Les conditions de vie des enfants qui grandissent dans des familles recomposées, une grande promesse, un surpeuplement de l'es-



pace disponible partagé entre 3 ou 4 générations, dans des maisons qui sont souvent des taudis. On rencontre fréquemment des mères célibataires avec plusieurs enfants élevés en partie dans la rue, des familles déstructurées où sévissent l'alcoolisme et la violence.

- La rue aussi est violente et dangereuse, il y a souvent des victimes innocentes lors des échanges de tir entre trafiquants.
- Un autre problème important est le fait que des petits enfants passent tout seuls une grande partie de leur temps dans la rue, une piste de terre où passent les égouts. Ils jouent au milieu des débris véhiculant germes, parasites et produits toxiques...
- A partir de 5 ans, les enfants et particulièrement les filles, doivent assumer le rôle de mère pour leurs frères et sœurs plus jeunes.
- Les enfants souffrent de carences alimentaires, non vraiment de faim mais il n'y a ni diversité, ni qualité, ni quantité suffisante dans leur alimentation. Ceci est cause d'échec scolaire, de travail infantile, de mendicité et d'estime de soi précaire, vu que la faim conduit vite au désespoir et à perdre de vue les limites de la morale afin de satisfaire aux nécessités de base.

Aujourd'hui le siège de Mundo livre accueille 80 enfants en deux groupes, divisés en 40 enfants de 6 à 12 ans et

40 de 13 à 18 ans. Il n'y a pas de place pour plus.

Offrir deux collations par jour aux enfants, un bol de soupe à la communauté une fois par semaine et distribuer des produits alimentaires une fois par mois aux familles font partie de notre projet "sécurité alimentaire". Les aliments ont été collectés auprès des grands distributeurs qui font don de produits près de l'échéance de leur période de validité.

Nous avons aussi pour objectif des initiatives économiques en faveur des parents avec l'intention de promouvoir la valorisation d'une identité locale tournée vers l'entrepreneuriat, face à un marché très concurrentiel.



Le local actuel du projet Mundo Livre

Mundo livre se trouve à un tournant: il faut à la fois pérenniser ce qui a déjà été construit, améliorer les services prestés et agrandir la structure d'accueil de façon à absorber un nouveau public (les petits de 2,5 à 5 ans) à

temps complet, pour permettre aux mères de travailler. Il faut aussi aider les femmes du quartier à parvenir à un emploi et à des revenus.

Propositions

(1) Créer une crèche qui donnerait la possibilité aux enfants de 2,5 ans et plus d'échapper à la misère et à la faim. Un local sain, dirigé avec compétence avec des professeurs capables dans différents domaines, afin d'obtenir une véritable intégration. Nous accorderons une grande importance à la sécurité alimentaire des enfants accueillis: un sandwich comme déjeuner pour ceux qui restent toute la journée. Ces actions cherchent à contribuer à une alternative saine pour le développement bio-psychosocial de ces petits enfants qui sont exclus du bénéfice des richesses sociales et culturelles dans notre pays. Nous utilisons la technologie pour renforcer la mise en oeuvre de ce qu'ordonne notre constitution dans son article 227 et de ce qui nous donne une référence de base, le Statut de l'Enfant et de l'Adolescent.

(2) Deux de nos futurs projets sont la création d'une chocolaterie artisanale et d'une crèche communautaire, ainsi les femmes, de préférence les mères de famille de la communauté, obtiennent une formation, un emploi et un revenu qui pourraient garantir le minimum vital pour leur famille.

EXONÉRATION FISCALE

A PARTIR DE 40 € SUR BASE ANNUELLE VOUS RECEVREZ UNE ATTESTATION FISCALE.

Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT



Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje
Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Bedrag / Montant

EUR

CENT

										,		
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---	--	--

Rekening opdrachtgever (IBAN)
Compte donneur d'ordre (IBAN)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Naam en adres opdrachtgever
Nom et adresse donneur d'ordre

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Rekening begunstigde (IBAN)
Compte bénéficiaire (IBAN)

B	E	5	7	0	0	0	0	0	3	9	9	9	9	3	5						
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--

BIC begunstigde
BIC bénéficiaire

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Naam en adres begunstigde
Nom et adresse bénéficiaire

E	N	F	A	N	C	E		T	I	E	R	S		M	O	N	D	E		A	S	B	L	
P	L	A	C	E		D	E		L	'	A	L	B	E	R	T	I	N	E	,	2			
1	0	0	0		B	R	U	X	E	L	L	E	S											

Mededeling
Communication

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

C'est aussi une façon de les faire participer au projet qui s'occupe de leurs enfants et de renforcer leur motivation à les y maintenir au lieu de les mettre au travail précocement. Des relations suivies avec leurs mères renforceraient la motivation des enfants et des adolescents.

Il faut donc aménager un espace d'accueil plus grand. L'opportunité

d'acheter très bon marché une petite maisonnette voisine s'offre à nous.

Pour tous ces projets nous avons besoin de votre aide. Si le travail accompli depuis des années vous paraît crédible, apportez-nous votre soutien pour la consolidation du projet en mentionnant « **Mundo Livre 2011** » au bas de votre virement.

D'avance un tout grand merci.

*Silvia dos Santos,
Présidente et fondatrice
de Mundo Livre*

IMPORTANT ! L'article 176 du Code des Impôts CIR92 prévoit une adaptation automatique de certains montants, après dépassement d'un indice pivot. Suite à l'évolution de l'indice des prix de consommation sur l'année 2010, on devait s'attendre à ce changement. Il est maintenant certain et officiellement confirmé par le SPF Finances : le montant minimal des dons devra s'élever à 40 € ou plus, pour être fiscalement déductible. Cette augmentation concerne les libéralités effectuées dès le 1^{er} janvier 2011. Il s'agit bien du montant total des dons faits par an à la même association agréée.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte
n°au profit du compte **BE57 000 0039999 35**
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

NomPrénom

RueN°

Code postalLocalité

DateSignature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 000 0039999 35

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

Toutes nos félicitations à la famille Hamzehlu-Smets à l'occasion de la naissance de Dena.

Collaboration

- | Silvia dos Santos
- | Catherine Weill
- | Johanna Vandamme

Logo

- | Slava P. Bersier

Traduction

- | Danielle Kegels

Coordination et corrections

- | Johanna Vandamme